

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - IV, 03 : Des Penates](#)

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 03 : Des Penates

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 02 : De Penatibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 02 : De Penatibus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :



[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 02 : Des Penates](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :



[Mythologie, Paris, 1627 - X \[34\] : Des Dieux Penates](#)

Collection Série D - 1627. Eaux-fortes dessinées par Pierre Rabel, gravées par Charles David et Michel Lasne pour la Mythologie (Paris)



[Mythologie, Paris, 1627 - 04 : Les Pénates, Apollon, Esculape, le Génie, la Fortune, Vénus, Éros et Antéros et les Grâces](#)

a pour relation ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (indexation, transcription - 04/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - IV, 03 : Des Penates".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 30/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1140>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

langue(s) Français

Pagination p. 277-279

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- [Énée](#)
- [Hector](#)
- [Junon](#)
- [Jupiter](#)
- [Lucine](#)
- [Minerve](#)
- [Neptune](#)
- [Pénates](#)
- [Vesta](#)

Prédicats

- Génie : ordonnance fatale (assimilation)
- Junon : la partie la plus basse de l'air (qualificatif)
- Jupiter : le milieu de l'air (qualificatif)
- Minerve : la partie la plus haute de l'air, qui est la force et vertu divine de l'intelligence (qualificatif)
- Pénates : ceux par le moyen de qui nous respirons, connaissons, vivons, et voyons le soleil (fonction)

- Pénates : commis sur les héritages (qualificatif)
- Pénates : dieux du pays (qualificatif)
- Pénates : dieux familiaux gardant les maisons privées (qualificatif)
- Pénates : domestiques et familiaux (qualificatif)
- Pénates : génitaux (qualificatif)
- Pénates : les éléments chez qui nous sommes nés (assimilation)
- Pénates : nés chez nous (étymologie)
- Pénates : Penetrales, logés au-dedans (qualificatif)
- Pénates : *penitus*, bien avant en dedans (étymologie)
- Pénates : *penus*, provisions et vivres nécessaires à l'homme (étymologie)
- Pénates : protection de la ville (fonction)
- Pénates : secrets (qualificatif)
- Vesta : la terre (qualificatif)

Figurations & Attributs Pénates : deux jeunes garçons assis, tenant de côté et d'autre une pelote

Du monde

Cérémonies et rituels Pénates : offrande de vin et encensements

Noms de peuples [Samothraces](#)

Toponymes

- [Italie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Phrygie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Troie \(ville\)](#)

Astres et objets célestes [Soleil \(étoile\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023



grande deuotion, & luy faisoient en toute humilité offrandes de beutes, odeurs & toutes autres sortes de presens. Et n'estoit loisible à personne de voir son pourtraict sinon aux femmes qui faisoient son seruice; telmoin Paulanias en l'Estat de Corinthe.

¶ Voila les plus signalez contes que les Anciens nous ont appris de Lucine, où ie croy que tout est assez aisé à entendre, si ce n'est ce qu'on la fait fille de Iupiter & de Iunon. Nous auons cy-dessus exposé, que Lucine est la Lune, & que les humeurs se comportent selon le cours d'icelle: & puis que cela se fait par le moyen de l'air, que nous auons montré s'appeller quelques fois Iunon, quelques fois Iupiter; c'est à bon droit que Lucine, ou cette force & vertu qui par le moyen de l'air agit & opere es corps inferieurs, est dicte fille de Iunon. Elle est nommee Lune & Lucine, pource qu'elle luit de nuict, ou pource qu'elle donne la lumiere aux enfans, qui nais deuant le septiesme mois ne peuent iouyr du benefice de cette lumiere; ou pource qu'elle fait sortir du ventre de chascque Mere le fruiet de son ventre estant à terme. Les Grecs l'appellent Ilichye, d'autant qu'elle assiste aux femmes en gesine. Quant aux autres titres qui luy sont donnez, les Poëtes les ont forgez par diuerses rencontres, & les luy ont imposez selon que le cas y escheoit. Il faut deormais traiter des Penates.

Expansio
des con-
tes sus-
ditz.

Raison
de l'ety-
mologie
de Lucine.

Des Penates.

CHAPITRE III.



R incontinent que les enfans estoient nais, apres que Lucine y auoit faict ce qui estoit de sa charge, les Dieux Penates en prenoient la protection, suiuant la creance des Anciens. Mais deuant que passer outre, il faut scauoir quels ils estoient, & qu'elle estoit leur fonction. Quelques-vns doncques ont estimé les Penates estre ceux par le moyen de qui nous respirons, cognoissons, viuons, & voyons le Soleil; c'est à scauoir Iupin, Iunon, Minerue, & Veste: laquelle ils mettent aussi du conte, car ils ont dit que Iupiter estoit le milieu, Iunon le plus bas, Minerue la plus haute partie de l'air, qui est la force & vertu diuine de l'intelligence; & Veste, la terre. Ils les ont qualifié & creu estre Dieux particuliers de chascque pays, Dieux familiers, presidens sur les villes, & gardes tutelaires de chascque maison priuee, comme le montre Cicero en son Plaidoyé pour sa maison: *Et vous qui sur tous autres m'auetz redemandé & r'appellé, pour la demeure & retraiste desquels i'entreprene ce Plaidoyé, Penates du pays & familiers, qui estes commis & gardiens de cette ville & republique.* Et Donnys d'Halycarnasse au premier liure de ses Antiquitez: *Les Romains appellent tels Dieux*

Dieux Penates
quels, &
quel leur
office.

A a

Penates : *es* quelques-uns translatans leur nom en Grec, les nomment Dieux du pays; les autres genitiaux, les autres, domestiques et familiers; les autres, commis sur les heritages, les autres, secrets. Mais pourquoy estoient-ils Dieux du pays plustost que communs à chaque ville & maison? Pource qu'ils croioyent que non seulement chaque ville, mais aussi chaque logis, voire meisme chaque habitant, & iusques aux bestes & plantes eussent certains Dieux particuliers qui les prenoient en leur defense & sauue-garde. Quant à l'etymologie & origine de leur nom, on la tire du mot *penus*, qui signifie toute prouision & viures necessaires pour la nourriture de l'homme: ou de *penitus*, c'est à dire, bien auant en dedans; dont les Poëtes les nomment aussi Penetrales comme logez au dedans. Autres deduisent leur denomination de mots signifiants, *mais chez nous*. Somme, les Penates estoient Dieux familiers, auxquels on offroit en sacrifice du vin & de l'encens, croyans que ce fussent ceux chez qui nous naissons. Toutefois les autres tenoient que les Penates estoient Apollon & Neptune qui bastirent les murailles de Troye, & Veste, adorez par les Samothraciens avec beaucoup de reuerence: desquels Dardanus transporta les images en Phrygie, & Ænee en Italie après la destruction de la ville; selon que Virgile l'exprime au 2. de l'Æneide, où Hector apparoisant en songe à Ænee, les luy recommande comme il s'en suit:

— *Troye ses joyaux saints*

*Et ses Dieux familiers recommande en tes mains,
De tes destins, pren les pour compagnons fideles,
Et leur cherche soigneux des murailles nouvelles,
Qu'en fin tu fonderas, ayant long temps erré
Sur les flots inegaux du Royaume azuré.*

*Ce dit, du plus secret de la maison sacree
Les saints bandeaux, le feu d'eternelle duree,
Et la puissante Veste il emporte en ses mains.*

Explicatio
des con-
tes sus-
dits.

¶ Si l'on considere de près ce mystere, l'on trouuera que ces Dieux Penates ne sont autre chose que les elemens mesmes chez qui nous sommes nez. Car ceux qui ont mis Apollon & Neptune entre les Penates, n'ont-ils pas nommé de noms diuins les deux principes & commencemens de toute generation, veu que toutes choses naissent de l'humour, comme estant la matiere; & de la chaleur qui sert d'ouurier pour la mettre en besongne & luy donner forme? car es choses de ce monde l'humour tient place de femelle; & la chaleur, de male. A bon droit leur donnent-ils Veste pour compagne, comme fondement pour espailir & donner accroissement au corps qui s'engendre. Ceux qui sont les elemens auteurs de la generation, & tiennent que les esprits tirent du ciel leur force & vigueur, ont

(ce semble) esté de meisme aduis, comme aussi ceux qui prennent pour Penates Iupiter, Junon, Minerve & Veste. Quelques-uns ont représenté les Penates en forme de deux ieunes garçons assis, tenans de costé & d'autre vne pelote; lesquels n'ont pas cuidé qu'ils fussent autre chose que la particuliere fortune & éuenement d'un chascun; puis qu'ils naissoient chez nous. Ils les ont nommez grands Dieux; bons & puissans, croyans qu'ils eussent toute puissance & seigneurie sur la vie humaine. On pensoit que les images de ces Dieux, qui estoient es maisons des Roys ou Princes & Seigneurs des villes & places, eussent la garde & conseruation generalement de tout ce qui estoit de la ville: & que celles qui estoient chez les particuliers: joint qu'on croyoit que tout cet Vniuers fust conduit & conserué par ie ne sçay qu'elle suite & ordonnance fatale, qu'on a aussi nommé Genie: & pourtant discourons-en consequemment.

Images
des Penates.

Du Genie.

C H A P I T R E I V.

PAUSANIAS en l'Estat d'Arcaïe dit que le Genie estoit fils de Iupiter & de la Terre. Il nasquit sans compagnie de femme, de la semence que Iupiter laissa choir vne fois en terre en dormant: & auoit bien forme humaine, mais de sexe ambigu, & fut depuis nommé Agdiste. Car quand les Anciens luy sacrifioient, ils espandoient force fleurs par terre, & luy presentoient du vin en des tasses, comme le declare Horace au 2. des Epistres:

Genealogie de naissance du Genie.

Ses sacrifices.

*Ils se rendoient propice
La Terre, en luy offrant vn Porc en sacrifice:
Sylvain, offrans du lait: et offrans fleurs et vin,
Genie, à qui souuent que tost l'aage prend fin.*

Entre les arbres le Plane luy fut dédié. Les Anciens croyoient que chascun homme dès qu'il estoit né auoit deux Demons: l'un bon; l'autre mauuais, qui le prenoient en leur protection & tutelle, & les appelloient Genies, & pensoient qu'ils nasquissent quand & quand l'homme. Pausanias escrit que lors que ceux de Temesse tuerent l'un des compagnons d'Ulyse il leur fut fait commandement de vouër tous les ans, tant que la calamité affligeroit leur pays, à l'esprit ou ame du trespassé l'une des plus belles filles qui se pourroient trouver. Or Euthyme, celuy qui à la 75. Olympiade emporta le prix à l'escrime à coups de poing, estant arriué là, & ayant obtenu permission d'entrer dans le Temple, il vid vne belle ieune fille qui n'atten-

Offices & commissions.

Histoire d'un Genie combattu & vaincu.